Un vieux de la vieille.

Numéro d'inventaire : 1979.27632
Auteur(s) : Louis Malteste
Type de document : image imprimée
Éditeur : Ancienne Maison Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)
Imprimeur : Ancienne Maison Quantin
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Collection : Imagerie artistique. Série 12 ; n° 17
Description : gravure de reproduction chromotypographique en 6 vignettes feuille jaunie traces de colle sur les bords ruban adhésif au dos de la feuille
Mesures : hauteur : 376 mm ; largeur : 282 mm
Notes : Illustration de l'histoire du vieux Jérôme : après les Cent-Jours, le vieux Jérôme se vante des paroles que Napoléon lui a adressé à plusieurs reprises : paroles qui n'étaient cependant pas à son avantage... signature dans la gravure : "L. Malteste" Malteste, Louis (1862-1928) Dessinateur-illustrateur. signature monogrammée en bas à g. illisible texte publicitaire au verso
Mots-clés : Histoire et mythologie
Imagerie
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 12. — N° 17.

UN VIEUX DE LA VIEILLE

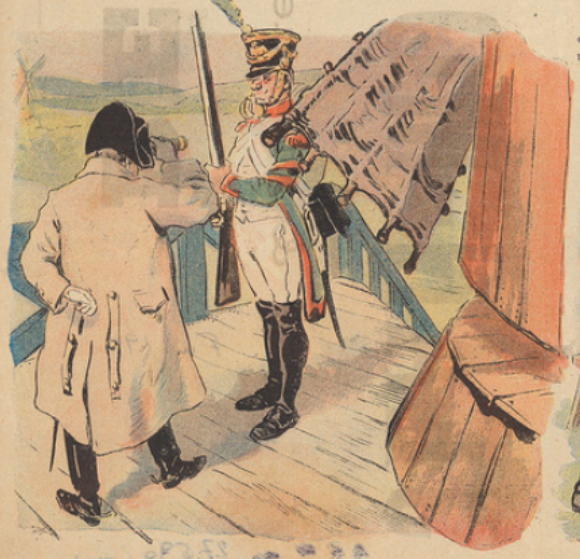
ANCIENNE MAISON QUANTIN
7, rue Saint Benoît, Paris.

Après les Cent-Jours, le vieux Jérôme, couvert de blessures, s'était retiré dans son village avec une pension. Il était considéré comme un héros.

Pendant les longues veillées d'hiver, on aimait à l'entendre raconter ses campagnes. Il redisait volontiers comment, par trois fois, il avait causé avec le Grand Homme.

C'était à Toulon, Bonaparte me dit : « Comment te nommes-tu, toi à qui il manque deux boutons? — Jérôme, mon commandant, répondis-je.
— Eh bien, Jérôme, tu feras deux jours de salle de police. »

La veille de la bataille d'Iéna, l'Empereur, en voyant fumer la marmite, me dit : « Eh bien, les enfants, la soupe est-elle bonne?... — Très bonne, Sire, répondis-je ; il n'y manque que du beurre ! »



Le matin de Ligny, j'étais en sentinelle auprès du moulin. L'Empereur examinait les positions de l'ennemi. Je le gênais sans doute, car il me dit : « Allons, grand imbécile, retire-toi donc de là ! »

Vous pensez, disait Jérôme, si les paroles que m'adressait l'Empereur faisaient des jaloux parmi les anciens ! Les conscrits, au contraire, me comblaient d'égards et de politesse.